

Les éleveurs japonais seraient intéressés par l'insémination artificielle et les transplantations d'embryons, mais l'interdiction du gouvernement japonais d'importer de la semence, sauf à des fins expérimentales, rend impossible toute activité commerciale dans ce domaine.

Toutes les ventes se font uniquement dans le secteur privé, sans aucun financement du gouvernement, et presque totalement par l'intermédiaire des maisons de commerce japonaises.

Industrie canadienne

L'industrie canadienne du bétail se retrouve à travers tout le pays. Les vaches laitières sont surtout concentrées en Ontario et au Québec et les animaux de boucherie dans les trois provinces des Prairies. Ce sont surtout de petites exploitations agricoles, propriété d'une famille et exploitées par elle, qui produisent des animaux de reproduction à travers le pays. Le troupeau laitier moyen est composé de 35 à 45 vaches laitières. Celui d'animaux de boucherie, de 70 à 100 bêtes, et celui de porc, de 80 à 100.

La plupart des exportations d'animaux sur pied passent dans les mains d'à peu près 12 entreprises du secteur privé. Elles achètent les animaux des éleveurs, les regroupent, préparent les documents nécessaires et passent toutes les ententes pour l'expédition. Il y a également quelques grands éleveurs et l'Alberta-Canada All Breeds Association qui exporte directement la plupart de leurs animaux. La Saskatchewan Agricultural Development Corporation (une corporation de la Couronne provinciale) et le ministère de l'Agriculture du Manitoba sont également impliqués dans les exportations de bétail.

L'aptitude du Canada à augmenter ses approvisionnements d'animaux d'élevage et d'autres produits génétiques est bien reconnue.

Environ 90 % des exportations de vaches laitières canadiennes sont de la race Holstein-Friesian. On estime qu'il serait possible d'exporter jusqu'à 26 % de la production des animaux enregistrés de race pure chaque année sans que cela nuise à la base génétique du troupeau canadien. Le cycle de production des porcs est suffisamment court pour que l'industrie puisse, si de nouvelles possibilités d'exportation se présentaient, adapter rapidement sa production à la demande.